

Eloge funèbre à Antoine Vergote

Samedi, 19 octobre 2013

*« Heureux l'homme qui médite sur la sagesse
et qui raisonne avec intelligence ;
qui réfléchit dans son cœur sur les voies de la sagesse
et qui s'applique à ses secrets »
(Ecclésiastique 14 :20-21)*

Ces paroles de l'Ecclésiastique dans l'Ancien Testament s'appliquent excellemment à la figure scientifique et spirituelle emblématique que fut Antoine Vergote. Homme qui a su mettre son intelligence aigüe, couplée d'une passion infatigable et d'un discernement profond, au service de la sagesse. Plus particulièrement, au service d'une sagesse qui concerne la psychologie des hommes et de femmes dans leur rapport au religieux, au spirituel et au sacré.

La psychologie de la religion perd aujourd'hui un pionnier, un parmi ses penseurs les plus influents, un chercheur parmi les plus curieux et les plus fins ; elle perd aussi un mentor hors pair ; et quant à la psychologie de la religion européenne, elle perd son maître.

Depuis la fin de années 50 où il a reçu comme mission l'exploration de liens subtils et complexes qui lient la psychologie, ou plus exactement les sciences psychologiques, à la foi des individus, la religion comme institution sociale, ou la non-croyance, comme attitude de distanciation, Vergote s'est investi dans ce domaine avec tout son cœur et tout son esprit pendant 50 ans jusqu'aux toutes dernières années voire mois de sa vie. Professeur aux deux Facultés de psychologie, à la KUL et à l'UCL, enseignant aussi dans les Facultés de théologie de ces universités et auprès des étudiants venant de tous les secteurs des sciences humaines et sociales ; auteur d'un nombre remarquable d'ouvrages traduits dans plusieurs langues, et qui eux-mêmes sont devenus des objets de thèse de doctorats ; directeur d'un laboratoire de recherche « leader » en Europe et au-delà, et dédoublé à partir des années 70 en deux Centres de psychologie de la religion à Leuven et Louvain-la-Neuve ; promoteur de 70 thèses de doctorat en psychologie, théologie et philosophie et maître d'un nombre important de chercheurs et professeurs dans le monde entier ; co-fondateur de European psychologists of religion qui s'est transformé en 2000 en l'Association internationale de psychologie de la religion ; récipiendaire de doctorats honorifiques et autres distinctions scientifiques de plusieurs Universités étrangères ; tel fut Antoon Vergote pour notre discipline.

Mais notre ami et maître ne fut pas seulement un patriarche pour notre discipline ; il a aussi été quelqu'un qui a su mettre son savoir au service de la communauté : des futures prêtres en formation, des croyants en crise ou en phase de maturation de leur foi ; des cliniciens confrontés aux aléas du parcours spirituel de leurs patients ; et des autorités ecclésiastiques nécessitant ses conseils. Je citerai seulement ici le doyen de la Faculté de théologie de l'UCL, le professeur Joseph Famerée, qui m'écrivait ceci il y a quelques jours : « Je voudrais te dire, au nom de la Faculté de théologie, combien les théologiens (et plus largement les croyants) ont pu bénéficier des recherches de ce

grand intellectuel louvaniste aux confins de la théologie, de la philosophie et de la psychologie de la religion que fut Antoine Vergote ».

Depuis quelques jours les messages que nous recevons, Jos Corveleyn, Dirk Hutsebaut, Jean-Marie Jaspard et moi-même, affluent d'un peu partout en Europe mais aussi de l'Amérique et d'autres parties du monde ; de messages de compagnons de route et de disciples de la première heure ; ceux de chercheurs expérimentés de la troisième génération ; et même des messages des arrières petits-enfants intellectuels qui sont les jeunes chercheurs encore en formation.

C'est en assumant un double rôle ici, d'une part celui du responsable du Centre de l'UCL dans la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation représentée aujourd'hui dans cette assemblée par sa doyenne, le professeur Marianne Frenay, et par son ancien doyen et vice-recteur le professeur Xavier Renders, et d'autre part en assumant le rôle du président de l'International Association for the Psychology of Religion que je me permettrai d'adresser en ce moment à Antoine Vergote au nom de notre communauté scientifique un immense merci.

Cher Antoon,

Merci pour la flamme que tu as allumé ou fortifié au cœur et à l'esprit de chacun de nous. Merci de nous avoir rendus fiers de ce que nous faisons et de ce que nous sommes.

Nous ne sommes pas tristes ; nous sommes confiants et pleins de gratitude. D'ailleurs, l'Écclésiastique nous le rappelle encore avec ces mots:

*« L'homme de sagesse place ses enfants sous sa protection
et sous ses rameaux il trouve un abri ;
il s'appuie sur la sagesse et ne chancelle pas,
elle l'élève au-dessus de ses compagnons,
au milieu de l'assemblée elle lui ouvre la bouche ;
il trouve le bonheur et une couronne de joie »
(Écclésiastique 14:26 ; 15:4-6)*

Vassilis Saroglou
Professeur à la Faculté de psychologie de l'UCL